

Partir de ces éléments fondamentaux c'est :

— détruire l'illusion d'un passage **graduel et pacifique** d'une société basée sur l'exploitation de l'homme par l'homme à une société gouvernée par les travailleurs.

— comprendre que la prise de pouvoir par les travailleurs se fera dans une situation du type de mai 68, grâce à la mobilisation des masses ouvrières ; que la lutte contre la violence bourgeoise sera nécessairement violente.

— dans la pratique quotidienne, l'intervention dans la classe ouvrière ne doit pas être dissociée de ce but final.

● En période « normale » la tâche des militants révolutionnaires est donc par la propagande, par l'agitation, par les débats à l'intérieur des organisations syndicales et surtout au travers de l'expérience des **luttelles-mêmes**, de gagner et d'éduquer l'avant-garde ouvrière. D'où des axes d'intervention très simples, cohérents avec le but final des révolutionnaires, visant à :

— unifier la classe ouvrière (augmentation uniforme, unification syndicale avec droit de tendance)

— œuvrer à son auto-organisation (comités de grève, assemblées générales, délégués d'atelier)

— organiser son autodéfense (piquets dissuasifs, lutte contre la CFT, etc...)

● En période de crise révolutionnaire leur tâche est de tout faire pour donner une issue victorieuse à l'affrontement entre prolétariat et bourgeoisie. Pour cela ils doivent lutter, pour donner aux masses des cadres organisés qui correspondent à leur niveau de mobilisation (comités de grève, conseils d'usine, comités de quartier, etc...), se battre pour leur centralisation (comité central de grève, conférence nationale ou régionale de conseils d'usine, etc...).

Face à l'Etat bourgeois en difficulté, ce réseau de comités c'est déjà l'amorce de l'Etat ouvrier. Il y a donc à ce moment une véritable situation de **double pouvoir**, situation instable et qui ne peut se résoudre que par une victoire prolétarienne ou la restabilisation du régime bourgeois.

L'issue dépend en grande partie de la capacité des révolutionnaires à gagner l'hégémonie dans ces comités, à y mettre en avant des mots d'ordre qui mobilisent les travailleurs, démolissent la puissance du système capitaliste, et préparent la classe ouvrière dans les meilleures conditions à l'affrontement avec l'Etat bourgeois.